

Le diaporama qui suit a servi de support à une communication lors du colloque historique grand public « C'était mieux avant ? », dans le cadre du festival de reconstitution historique multi-époques Fest'Ain d'Histoire organisé par la Guilde Pérougienne au château de Chazey-sur-Ain en octobre 2022.

J'ajoute au diaporama original les citations des textes que j'ai lus et commentés lors de la conférence.

Il n'y a pas eu d'enregistrement en direct de ma communication. En revanche, j'en ai fait quelques jours après une version plus longue et plus détaillée que vous pouvez écouter ici :

<https://www.pearltrees.com/pla2/publications-de-nadia-pla/id33402228/item477893243>

Un spectateur a également filmé la conférence en direct : cette vidéo est plus vivante, mais moins détaillée et il manque la 1e partie sur 5.

<https://www.pearltrees.com/pla2/publications-de-nadia-pla/id33402228/item477910556>

Nadia Pla

**Tabou menstruel :
c'était mieux avant ?**

**Regards croisés sur la menstruation
entre le Moyen Âge et aujourd'hui**

***Nadia Pla
Octobre 2022
FEST'AIN D'HISTOIRE***

1. « **Un truc de filles fait en secret** »
Secrets de femmes et secrets d'hommes

2. « **Pour qu'un homme soit amoureux de toi** »
Petites filles modèles et sorcières amoureuses

3. « **L'homme qui fait revenir les menstrues des femmes** »
Miracles et politique

4. « **On pouvait voir le sang sortant de ses yeux** »
Le regard meurtrier de la femme menstruée

5. « **Elles ne veulent plus jouer en blanc** »
Sportives, religieuses, et vêtements inadaptés

1. « **Un truc de filles fait en secret** »

Secrets de femmes et secrets d'hommes

01-Cyprien - 2013 - Le sang bleu.mp4 - Lecteur multimédia VLC

Média Lecture Audio Vidéo Sous-titres Outils Vue Aide



00:14

00:22



1. « Un truc de filles fait en secret ». *Secrets de femmes et secrets d'hommes – AUJOURDHUI*

Cyprien, 2013

« Quand j'étais petit », entre 1'10 et 1'30 : <https://www.youtube.com/watch?v=X9nJHPZCLys>

Transcription :

Quand j'étais petit, je regardais les publicités pour les serviettes hygiéniques à la télé, et je ne comprenais pas à quoi ça servait. Et quand je demandais à ma mère, elle me répondait : « C'est un truc de filles. Tu comprendras quand tu seras plus grand. » Alors du coup, je croyais que...

[on voit sa mère dans la cuisine en train de verser un liquide bleu sur une serviette hygiénique]

– Mais Maman, qu'est-ce que tu fais ?

– Non Cyprien, ne regarde pas !

... les filles versaient du liquide bleu sur les serviettes hygiéniques en secret.

– Ah ! Il m'a vue verser le liquide bleu ! Sors de là ! Sors de là !

1. « Un truc de filles fait en secret ». *Secrets de femmes et secrets d'hommes – AU MOYEN AGE*

1322, déclaration de Jacoba Félicie, médecine à Paris, lors de son procès

« Item melius est et honestius et par quod mulier sagax et experta in arte visitet mulierem infirmam videatque et inquirat secreta nature et abscondita ejus, quam homo, qui non licet predicta videre, inquirere, nec palpare manus, mammas, ventrem et pedes, etc., mulierum; imo debet homo mulierum secreta et earum societates secretas evitare et jugere quantum potest. Et mulier antea pmitteret se mori quam secreta infirmitatis sue homini revelari propter honestatem sexus muliebns et propter verecundiam, quam revelando pateretur. Et istis de causis multe mulieres et etiam homines perierunt in infirmitatibus suis, nolentes medicos habere ne videant secreta. Et super hiis est et fuit vox et fama publica, nec ista negabunt decanus et magistri predicti. »

Chartularium Universitatis Parisiensis, Henricus Denifle, Aemilio Chatelain (éd.), Paris, 1891, t. 11, pp. 255-267 (p. 264).

De même, il est meilleur et plus honnête et équitable que ce soit une femme avertie et experte en l'art [de la médecine] qui visite une femme malade et qui voie et examine les secrets de sa nature et ses parties cachées, plutôt qu'un homme, à qui il n'est pas permis de voir ces choses, de les examiner, ni de palper les mains, les seins, le ventre, les pieds, etc. des femmes ; de plus, un homme doit être à l'écart des secrets des femmes et de leurs communautés secrètes et s'y tenir autant que possible. Et une femme se laissera mourir avant de révéler à un homme les secrets de son affection, à cause de la pudeur du sexe féminin et à cause de la honte que cela soit vu si elle le dévoile. Et pour ces raisons, de nombreuses femmes et même des hommes périront à la suite de leurs affections parce qu'elles ne veulent pas que des médecins puissent voir leurs parties secrètes. (traduction Nadia Pla)

Prologue du *De secretis mulierum* (« Secrets des femmes », fin du XIIIe siècle)

Cum vestra favorabilis ac gratuita societas me rogaverit ut quedam vobis de hiis que apud mulierum naturam et condiciones occulta et secreta sunt manifestarem, ...

Comme votre amitié favorable et désintéressée m'a demandé que je vous révèle quelques unes des choses qui concernent la nature des femmes et leurs affaires cachées et secrètes,

...

El De secretis mulierum atribuido a Alberto Magno, José Pablo Barragán Nieto (éd., trad.), Porto, Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales / Turnhout, Brepols, 2012, p. 214

Prologue du *Secrets des dames*, (début du XIVe siècle, versions dans différents manuscrits)

« Ce sont les secres des dames translates de latin en françois mes il sont defandus de reveler a fame par nostre saint pere le pape sous peine d'escomuniement en la decretal ad meam doctrinam » (ms Colson/Putti, Bologne).

« Ce sont les secres des fèmes translates de latin en fransois mais ils sont deffendus de reveler es fèmes par nostre seint père le pape sur peine descomuniement en la decretal ad meam doctrinam. » (ms BNF fr 634).

« Ce sont les secres des femmes translates de latin en françois mais ils sont deffendus de reveler as femes » (ms BNF fr 631).

« Li sont les secres aux femmes deffendus a reveler sus peine de escommuniement de la decretale ad meam doctrinam » (ms BNF fr 2027).

« Cy comance le livre des secrez des dames lequel est deffendu a reveler sur peine descomeniement en la clementine a nulle feme ne a nul home se il nest de l'office de cyrurgie » (ms BNF fr 19994).

2. « Pour qu'un homme soit amoureux de toi » *Petites filles modèles et sorcières amoureuses*

02-STRIP TEASE - 1993 Petites filles modèles - le sucre.mp4 - Lecteur multimédia VLC

Média Lecture Audio Vidéo Sous-titres Outils Vue Aide



00:04 00:40



2. « Pour qu'un homme soit amoureux de toi ». *Petites filles modèles et sorcières amoureuses – AUJOURD'HUI*

Émission Strip Tease (diffusée sur la RTBF), épisode « Les petites filles modèles », Antoine Gallien, 1993, 12'

Dialogue entre trois petites filles de 11 ans environ (commentaire de l'un des co-réalisateurs : « Elles n'ont pas 12 ans »).

https://tv-programme.com/strip-tease_magazine/replay/strip-tease-petites-filles-modeles_57ed0a13adc7a

7'57-8'33 Transcription :

- Tu veux une journée qu'il soit amoureux de toi. Bon, alors, d'abord faut que tu sois grande, pour avoir « quelque chose ».
- Tes règles ! Mais dis-le !
- ... pour avoir tes règles.
- Alors après tu prends un sucre. Tu fais : « Bon, attendez, j'dois aller aux WC. » Bon, tu mets du sang sur le sucre. Tu le mets dans son café.
- Du sang de quoi ?
- Du sang de tes règles.
- Oui voilà. Tu fais comme ça. Tu mets dans le café. Tu tournes. Et après, le garçon, il va boire, et toute la journée il va être amoureux de toi.

2. « Pour qu'un homme soit amoureux de toi ». *Petites filles modèles et sorcières amoureuses – AU MOYEN AGE*

Béatrice et sa fille Philippa, vers 1320

« Unde, cum Philippa filia sua puella iam diu est primum mestruum habuisset, ipsa intuens ipsam in facie, quia puella effecta erat, interrogavit ipsam quid haberet, que respondit ei quod sanguinem per vulvam emittebat, et tunc ipsa recordata de verbo dicte iudee baptizate scindit partem camisie dicte Philippe que infecta fuerat de dicto mestruo, et quia non videbatur sibi quod satis esset in dicta pecia de dicto mestruo, dedit dicte Philippe filie sue alium pannum lineum blosetum et subtile, ut, quando egrederetur mestruum de ipsa, inficeret dictum pannum et totum madidum faceret dictum pannum de dicto mestruo ; quod et dicta Philippa fecit, et deinde dictos pannos decicavit, intendens, quando maritum duxisset dicta Philippa, daret dicto marito ad bibendum de dicto mestruo, quod exprimeretur de dictis pannis quando madefacti fuissent. »

Le Registre d'inquisition de Jacques Fournier, évêque de Pamiers (1318-1325) : manuscrit n° Vat. Latin 4030 de la Bibliothèque Vaticane, éd. Jean Duvernoy, Toulouse, E. Privat, 1965, vol. 1, p. 248.

Alors, lorsque la jeune Philippa sa fille il y a déjà longtemps avait eu sa première menstrue, celle-là regardant celle-ci bien en face, parce que la jeune fille était abattue, lui demanda ce qu'elle avait, à quoi elle répondit qu'elle émettait du sang par la vulve, et alors celle-ci, se rappelant de la parole dite par la juive baptisée, déchira une partie de la chemise de ladite Philippa qui avait été imprégnée de ladite menstrue, et, parce qu'il ne lui semblait pas qu'il y eût assez dans ledit morceau de ladite menstrue, elle donna à sadite fille un autre tissu de lin propre et fin pour que, quand la menstrue sortirait d'elle, elle imprègne ledit tissu et qu'elle rende ledit tissu complètement imbibé de ladite menstrue ; et ladite Philippa a fait cela, et elle, ensuite, a fait sécher lesdits tissus, prévoyant, quand ladite Philippa prendrait un mari, de donner audit mari à boire de ladite menstrue qu'elle aurait exprimée desdits tissus après les avoir mouillés.

(traduction Nadia Pla)

Pénitentiel de Burchard de Worms (XI^e siècle)

« Fecisti quod quaedam mulieres facere solent ? Tollunt menstruum suum sanguinem, et immiscent cibo vel potui, et dant viris suis ad manducandum, vel ad bibandum, ut plus diligantur ab eis ? Si fecisti, quinque annos per legitimas ferias poenitas. »

Corrector sive Medicus, question 176, dans *Die Bussbücher und die Bussdisciplin der Kirche*, Hermann Joseph Schmitz (éd.), Akademische Druck-U. Verlagsanstalt, 1958 [1883], t. 2, p. 407-452 (p. 448).

As-tu fait ce que certaines femmes ont l'habitude de faire ? Elles prennent leur sang menstruel, et le mélangent avec de la nourriture ou une boisson, et le donnent à leurs maris à manger ou à boire, pour être plus aimées par eux ? Si tu l'as fait, tu dois faire pénitence cinq ans pendant les jours requis [lundi, mercredi, vendredi]. (traduction Nadia Pla)

Marion et Manon, Paris, 1390

Registre criminel du Châtelet de Paris, compte-rendu d'un long procès qui s'est déroulé en 1390 contre plusieurs femmes accusées d'avoir ensorcelé des hommes.

Marion la Droiturière, dite l'Estallée, est une « fille de péché » (prostituée), comme son amie Manon la Daynne, qui lui a donné un conseil pour conserver l'amour de son amant.

« enseigna que, pour estre plus enamourée de sondit ami Hainsselin, & aussi se ledit Hainsselin estoit plus enamouré d'elle qui parle, elle regardast le temps & heure que elle seroit en ses fleurs, desqueles fleurs elle retenist un pou, & d'icelles fleurs meist ou vin que elle & sondit ami buroyent ensemble, & qu'il en beust, & s'il avoit bien amé elle qui parle, encore le ameroit-il plus que paravant n'avoit fait. Laquelle chose ouye & conceue, elle qui parle acomplist, & d'icelles fleurs mises en vin fist boire à sondit ami, & en beut aussi, elle qui parle, sa part. »,

Registre criminel du Châtelet de Paris, du 6 septembre 1389 au 18 mai 1392, Henri Duplès-Agier (éd.), Paris, C. Lahure, 1861-1864, tome 1, p. 336-337.

[Manon] lui apprit que pour être plus enamourée de son ami Hainsselin et pour que lui soit plus enamouré d'elle, il fallait qu'elle regarde le moment et l'heure où elle serait en fleurs, qu'elle retienne un peu de ces fleurs, et qu'elle en mette dans le vin qu'elle et son ami boiraient ensemble, et qu'il en boive, et s'il l'avait bien aimée, il l'aimerait encore plus qu'il ne l'avait fait auparavant. Ayant entendu et compris cela, elle le réalisa, et elle fit boire à son ami de ses fleurs mises dans du vin, et elle en but aussi sa part. (traduction Nadia Pla)

Gratiosa et Menega, Venise, 1482

« Abusque eo que [gallo] factum fuisset mercatum sibi transmissum in calidum vinum per ipsum menicam ponere in eius naturam dum pateretur menstruum suum sanguini illudque per spatium tennit quo adusque mortificatum est. Et inde extracto ipso corde illud cum aliquanto sanguinis menstruatim iuxta ordinem inter eas datum praedictam Menegem remisit usque Menega subinde comburit ipsum cor et facto pulvrem minuto illum iam ipso sanguine menstruali immiscit in farina que omnia ad ignem conburuit et pulverem ex omnibus commixtionibus isti confert quam ipsi Gratiosa remandavit cum ordine ipsi dato orum in epato castrati de illa pulvrem daret ad comedendam ipsi et Dominico eius amasis. »,

Archivio di Stato di Venezia (ASV), Avogaria di comun, reg. 3655, f. 132r-133r. Transcription inédite effectuée par Jean-Luc Mirepoix, de l'École des Chartes.

Après avoir trempé dans du vin chaud le coq qui avait été acheté, elle l'a placé dans sa nature pendant qu'elle subissait sa menstrue, et elle l'a maintenu là jusqu'à ce qu'il soit mort. Et alors, en ayant retiré le cœur, elle l'a mélangé avec un peu de sang menstruel et selon le plan prévu entre elles, elle l'a remis à ladite Menega et Menega a immédiatement cuit le cœur et, en ayant fait de la poudre, elle l'a mélangé à du sang menstruel dans de la farine, et elle a cuit le tout au feu, et la poudre de tous ces éléments mélangés, elle a redemandé à Gratiosa selon le plan prévu, de la mettre dans un foie de poulet pour la donner à manger à elle-même et à Domenicus. (traduction Nadia Pla)

3. « L'homme qui fait revenir les menstrues des femmes »

Miracles et politique

03-monsieurcely-2022.04.25-Tiktok-Macron et les menstrues.mp4 - Lecteur multimédia VLC

Média Lecture Audio Vidéo Sous-titres Outils Vue Aide



00:16

00:17



19:44
16/07/2022

3. « L'homme qui fait revenir les menstrues des femmes ». *Miracles et politique – AUJOURD'HUI*

Macron, « l'homme qui fait revenir les menstrues des femmes », 25 avril 2022
<https://www.tiktok.com/@monsieurcely>

- Bon, du coup, on en dit quoi ?
- Hein ? Macron ?
- Hein ?
- Qu'est-ce que vous avez dit ?
- Vous êtes en direct, là.
- Ah bon ?
- Et du coup, on en dit quoi ?
- Macron, c'est l'homme qui fait revenir les menstrues des femmes. Ça faisait deux mois, je n'ai pas eu mes menstrues, mais dès que j'ai entendu la victoire de Macron, pouf ! Et c'est venu.

3. « L'homme qui fait revenir les menstrues des femmes ». *Miracles et politique – AU MOYEN AGE*

Gunnilda et le miracle de saint Thomas

Miracles de Thomas Beckett, rédigés entre 1171 et 1175 (par Guillaume de Canterbury et Benoît de Peterborough)

XXXVIII.
Mulieri de Luitona² nomine Gunnildæ³ menstrua Gunnilda of Luton cured. omnino cessaverant, et menstruis in vomitum conversis, octo mensibus a sanguinis exscreatione sese castigare non potuit. Urgente tandem tantæ necessitatis incommodo, venit ad martyrem. Introeunti portas Domini in confessione inenarrabilis dulcedinis odor, quasi de ecclesia procedens, occurrit; tantaque dulcedine refecta est, ut miraretur jam se non esse quod

fuerat; pedetentim vero progrediens, iterum atque tertio eandem sensit fragrantiam. Hoc usa remedio cum adeptæ gaudio sanitatis remeavit: correpta est iterum eadem infirmitate; iterum martyrem expetiit, a martyre salutem reportavit.

ROBERTSON James Craigie, *Materials for the history of Thomas Becket, archbishop of Canterbury (canonized by Pope Alexander III., A.D. 1173)*, London, Longman, 1875-85, 7 vol. vol. 2, 1876, p.143-144 (Benoît de Peterborough)

Une femme de Luton, du nom de Gunnilda, avait ses menstrues qui avaient complètement cessé, et ses menstrues ayant été remplacées par des vomissements, elle n'avait pas pu pendant huit mois se purifier en évacuant son sang. Enfin, l'incommodité d'une telle nécessité la pressant, elle vint voir le martyr. Alors qu'elle franchissait les portes du Seigneur pour la confession, une odeur d'une douceur inimaginable, qui semblait provenir de l'église, s'éleva ; elle fut si rétablie par cette douceur qu'elle s'étonna de n'être plus ce qu'elle avait été ; s'avançant avec précaution, elle sentit à nouveau et pour la troisième fois le même parfum. Ayant fait usage de ce remède, elle rentra [chez elle] avec la joie d'une santé rétablie : elle fut atteinte à nouveau de la même affection ; elle rechercha à nouveau le martyr, elle rapporta le salut de la part du martyr. (traduction Nadia Pla)

4. « **On pouvait voir le sang sortant de ses yeux** » *Le regard meurtrier de la femme menstruée*



Donald J. Trump ✓
@realDonaldTrump

Abonné

Re Megyn Kelly quote: "you could see there was blood coming out of her eyes, blood coming out of her wherever" (NOSE). Just got on w/thought

🌐 À l'origine en anglais

RETWEETS
1 564

J'AIME
3 822



05:46 - 8 août 2015 depuis New Jersey, USA

↶ 2,9 k

↻ 1,6 k

♥ 3,8 k

4. « On pouvait voir le sang sortant de ses yeux ». *Le regard meurtrier de la femme menstruée – AUJOURD'HUI*

Donald Trump et Megyn Kelly, 7 août 2015

Republican presidential candidate Donald Trump said Friday night that Fox News Channel anchor Megyn Kelly "had blood coming out of her eyes" when she aggressively questioned him during Thursday's presidential debate.

"She gets out and she starts asking me all sorts of ridiculous questions," Trump said in a CNN interview. "You could see there was blood coming out of her eyes, blood coming out of her wherever. In my opinion, she was off base."

Saturday morning, Trump attempted to clarify the remark on Twitter.

"Re Megyn Kelly quote: 'you could see there was blood coming out of her eyes, blood coming out of her wherever' (NOSE). Just got on w/thought"

<https://www.washingtonpost.com/news/post-politics/wp/2015/08/07/trump-says-foxs-megyn-kelly-had-blood-coming-out-of-her-whenever/>

By Philip Rucker August 8, 2015

et

<https://edition.cnn.com/2015/08/08/politics/donald-trump-cnn-megyn-kelly-comment/index.html>

4. « On pouvait voir le sang sortant de ses yeux ». *Le regard meurtrier de la femme menstruée – AU MOYEN AGE*

Le texte sur le regard toxique des femmes menstruées dans le *De secretis mulierum* (« Secrets des femmes », fin du XIIIe siècle)

Est eciam notandum et diligenter memorie imprimendum quod mulieres antique quibus menstrua fluunt vel quedam ut in pluribus quibus menstrua retenta sunt, sepe si inspiciant pueros in cunis iacentes toxicant eos visu, ut ait Albertus tractatu suo De menstruis mulierum.

Causa autem huius est et primo reddetur causa in habentibus et fluentibus menstruo et deinde in aliis quibus non fluunt.

Hee quidem quibus fluunt menstrua, que tempore fluxus per totum corpus moventur, primitus inficiunt aerem, quia ista materia primo vadit ad oculos et inficit eos propter subtilitatem et porositatem oculorum. Oculis enim infectis inficiunt aerem. Aere enim infecto inficitur puer cui iste aer advenit. Et illud est de intencione Philosophi secundo De sompno et vigilia.

Causa autem quare antique mulieres quibus non fluunt menstrua inficiunt sepe pueros hoc est : quia retencio menstruorum operatur et facit habundanciam malorum et viscosorum et corruptorum humorum. Et quia mulieres sunt antique, deficit in eis calor naturalis maturans et digerens talem materiam. Et ideo ille mulieres, precipue si pauperes fuerint, quia tales de grosso nutrimento nutriuntur quod operatur ad talem materiam infectam, et sunt causa mortis pueri, eodem modo sicut alie inficiunt per aerem infectum, et ille sepius inficiunt quam alie quibus adhuc fluunt menstrua, quia ille fluxus est ad nature ipsarum purgacionem.

Il est aussi à noter et à imprimer soigneusement dans sa mémoire que les vieilles femmes chez qui coulent les menstrues ou celles (comme c'est le plus souvent le cas) chez qui elles sont retenues, souvent, si elles regardent des enfants reposant au berceau, les intoxiquent par leur regard, comme le dit Albert dans son traité Les menstrues des femmes.

Voici la cause de cela : d'abord, on rapportera la cause pour celles qui ont des écoulements menstruels et ensuite pour celles qui n'en ont plus.

Pour celles chez qui coulent les menstrues, elles sont, au moment du flux, affectées dans tout leur corps, c'est pourquoi cette matière va d'abord à leurs yeux et les infecte à cause de la ténuité et de la porosité des yeux. Et les yeux étant infectés, ils infectent l'air. Et l'air étant infecté, un enfant que cet air atteint est infecté. Voilà quel est le raisonnement du Philosophe [Aristote] dans Le sommeil et la veille.

Mais la cause pour laquelle les vieilles femmes chez qui ne coulent plus les menstrues infectent souvent les enfants est la suivante : c'est parce que la rétention des menstrues apporte et provoque une abondance d'humeurs mauvaises, visqueuses et corrompues. Et parce que ces femmes sont vieilles, il leur manque la chaleur naturelle pour mûrir et digérer cette matière. Et c'est pourquoi ces femmes (surtout si elles sont pauvres, parce que celles-ci se nourrissent de nourriture grossière qui apportent l'infection à cette matière), sont aussi cause de la mort d'enfants, de la même manière que les autres infectent à travers l'air infecté, et celles-ci infectent plus souvent que les autres chez qui coulent encore les menstrues, parce que ce flux favorise la purgation de leur nature.

5. « Elles ne veulent plus jouer en blanc » *Sportives, religieuses, et vêtements inadaptés*



Un Truc De Foot
@untrucdefoot · [Suivre](#)



Après leur victoire lors du match d'ouverture de l'Euro le 6 juillet 2022, les joueuses anglaises demandent à ne plus jouer en blanc à cause de leurs règles qui pourraient tacher leur short.



12:27 PM · 8 juil. 2022



5. « Elles ne veulent plus jouer en blanc ». *Sportives, religieuses, et vêtements inadaptés - AUJOURD'HUI*

Euro 2022: les Anglaises ne veulent plus jouer en short blanc à cause de leurs menstruations

Le 07/07/2022 à 11:57

[https://rmcsport.bfmtv.com/football/feminin/euro/euro-2022-les-anglaises-ne-veulent-plus-jouer-en-short-blanc-a-cause-de-leurs-menstruations_AV-202207070325.html#xtor=CS9-144-\[facebook\]-\[BFMTV](https://rmcsport.bfmtv.com/football/feminin/euro/euro-2022-les-anglaises-ne-veulent-plus-jouer-en-short-blanc-a-cause-de-leurs-menstruations_AV-202207070325.html#xtor=CS9-144-[facebook]-[BFMTV)

]

Au lendemain de leur entrée en lice réussie dans leur Euro (victoire contre l'Autriche), les joueuses anglaises ne semblent pas totalement satisfaites de leur tenue de match. La couleur blanche les inquiète particulièrement par rapport aux règles et donc au risque de taches rouges sur leur short.

"C'est quelque chose que nous avons transmis à Nike. J'espère qu'ils vont changer cela"

Beth Mead, attaquante d'Arsenal et buteuse décisive ce mercredi face à l'Autriche lors du match d'ouverture, évoque cette crainte dans des propos rapportés par The Telegraph: "C'est quelque chose que nous avons transmis à Nike, apprend-elle. J'espère qu'ils vont changer cela. C'est très sympa d'avoir une tenue toute blanche mais parfois ce n'est pas pratique en période de règles. Nous nous en occupons du mieux que nous pouvons. Nous en avons discuté en équipe et nous en avons fait part à Nike."

[...]

Ce débat autour du blanc dans les tenues sportives féminines est arrivé jusque dans les allées de Wimbledon, qui n'accueille que des joueurs et joueuses uniquement vêtus de cette couleur. Comme le rappelle le média anglais, **Alicia Barnett**, joueuse britannique de double, a évoqué ce sujet encore tabou. "Je pense que certaines traditions pourraient être changées, a-t-elle déclaré. Pour ma part, je suis une ardente défenseuse des droits des femmes et je pense qu'avoir cette discussion est tout simplement incroyable, que les gens en parlent maintenant."

2021, Clarisse Agbénégou, championne olympique de judo, parlant de la lutte pour les droits des femmes dans le sport.

« Au judo, on porte souvent des kimonos blancs et ce n'est pas idéal avec les premières règles. Les jeunes filles peuvent avoir un sentiment de honte. »

Val-de-Marne, Le magazine du département, n°391, novembre 2021, p. 21.

5. « Elles ne veulent plus jouer en blanc ». *Sportives, religieuses, et vêtements inadaptés* – AU MOYEN AGE

Héloïse et les tuniques des religieuses (vers 1135)

Héloïse, abbesse, parlant dans une lettre à Abélard de l'inadaptation pour les femmes de certains aspects de la règle monastique de saint Benoît.

« Quid denique ad ipsas de tunicis aut de laneis ad carnem indumentis, cum earum humoris superflui menstruae purgationes haec omnino refugiant? »

Lettres d'Abélard et Héloïse, Éric Hicks et Thérèse Moreau (éd.), Paris, Librairie générale française, 2007, p. 230.

Que dire enfin pour elles des tuniques ou des vêtements de laine à même la peau, alors que les purgations menstruelles de leurs humeurs superflues les leur rend complètement inadaptés ? (traduction Nadia Pla)

Réponse d'Abélard :

« Interulas mundas ad carnem habeant, in quibus etiam cinctae semper dormiant. »

Qu'elles aient sur la chair des chemises de dessous propres, qu'elles garderont toujours même pour dormir. (traduction Nadia Pla)

**Si vous voulez en savoir plus sur les
menstrues au Moyen Âge...**

Mon blog :

Chemins antiques et sentiers fleuris

(aussi sur facebook et twitter)